

Marie modèle de contemplation

La contemplation du Christ trouve en Marie son *modèle indépassable*. Le visage du Fils lui appartient à un titre spécial. C'est dans son sein qu'il s'est formé, prenant aussi d'elle une ressemblance humaine qui évoque une intimité spirituelle assurément encore plus grande. Personne ne s'est adonné à la contemplation du visage du Christ avec autant d'assiduité que Marie.

Déjà à l'Annonciation, lorsqu'elle conçoit du Saint-Esprit, les yeux de son cœur se concentrent en quelque sorte sur Lui ; au cours des mois qui suivent, elle commence à ressentir sa présence et à en pressentir la physionomie. Lorsqu'enfin elle lui donne naissance à Bethléem, ses yeux de chair se portent aussi tendrement sur le visage de son Fils tandis qu'elle l'enveloppe de langes et le couche dans une crèche (cf. *Luc 2, 7*).

À partir de ce moment-là, son regard, toujours riche d'un étonnement d'adoration, ne se détachera plus de Lui. Ce sera parfois *un regard interrogatif*, comme dans l'épisode de sa perte au temple : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? » (*Luc 2,48*) ; ce sera dans tous les cas *un regard pénétrant*, capable de lire dans l'intimité de Jésus, jusqu'à en percevoir les sentiments cachés et à en deviner les choix, comme à Cana (cf. *Jean 2,5*) ; en d'autres occasions, ce sera *un regard douloureux*, surtout au pied de la croix, où il s'agira encore, d'une certaine manière, du regard d'une "femme qui accouche", puisque Marie ne se limitera pas à partager la passion et la mort du Fils unique, mais qu'elle accueillera dans le disciple bien-aimé un nouveau fils qui lui sera confié (cf. *Jean 19,26-27*) ; au matin de Pâques, ce sera *un regard radieux* en raison de la joie de la résurrection et, enfin, *un regard ardent* lié à l'effusion de l'Esprit au jour de la Pentecôte (cf. *Actes 1,14*).